XXIX ANNEE.— No 35 MONTREAL, LE 7 JUILLET 1907. DEUX SOUS

Le Canard

HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague."—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION. — BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

UN VRAI PILOTE

LAURIER — Vous ne connaissez pas ce que c'est que de canoter à travers les récifs de l'opinion public, en plein courant. Je vais vous le montrer encore, vous ne connaissez pas ça !

BORDEN et MONK — Bien au contraire, vous savez ! ! !

POUR RIRE

Fragment d'une conversation chez la fruitière.

Celle-ci dit à une cliente en la servant :

—Vous savez, Mame Duriflard, il parait que c'est samedi la fin du monde.

—Bon, réplique l'autre; alors je vous paierai dimanche

* * *

Entre pères de famille :

—Je suis furieux contre mon polisson de fils ; il a encore passé la nuit au club, où il a perdu cinquante dollars.

—Grâce à Dieu, le mien ne me donne pas de tels ennuis.

—Vous êtes bien heureux. Quel âge a-t-il ?

—Quatre ans !

* * *

Un affreux voyou vient de s'entendre condamner, pour la dixième fois au moins, à quelque mois de prison.

Le président lui reprochant sa conduite, qu'il attribut aux mauvaises fréquentations :

—De quoi s'écrit le récidiviste, je passe ma vie avec les magistrats !

* * *

En police correctionnelle :

Une dame, d'une trentaine d'années, cheveux rutilants, toilette tapageuse, est citée comme témoin.

—Etes-vous mariée, madame? lui demande le président.

—Je m'en rapporte à la sagesse du tribunal.

* * *

En cour d'assise.

Le président.—Alors, accusé vous reconnaissez avoir ouvert les lettres de votre patron et vous vous êtes approprié les chèques et mandats qui y étaient inclus ?

—Evidemment.

—Et vous ?...

—Et je vous réitère, cher monsieur, que j'usais du droit que m'avait absolument conféré mon patron, de dépouiller sa correspondance.

* * *

Fontenelle, âgé de quatre-vingt-dix-sept ans, venant de dire à Mme Helvetius, jeune, belle et nouvellement mariée, mille choses aimables et galantes, passa devant elle pour se mettre à table, ne l'ayant pas aperçue. "Voyez, lui dit Mme Helvetius, le cas que je dois faire de vos galanteries ; vous passez devant moi sans me regarder.- Madame, dit le vieillard, si je vous eusse regardée, je n'aurais pas passé.

Le duc de Wellington dit au commandant du régiment qui devait tenter la première attaque, extrèmement dangereuse, contre Saint-Sébastien:

"Votre régiment est le premier du monde."

—En effet, répond l'officier et il ne tardera pas à être le premier dans l'autre.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington D. C.

PARC SOHMER
Est maintenant Ouvert tous les Jours
Représentations, à 3 et 8 p. m
Attractions Extraordinaires Toutes les Semaines.
Changement de Programme tous les Lundis.
Admission - - 10 cts

Sirop d'Anis Gauvin
Pour une guérison rapid dans tous les cas d'Insomnie entition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le
Sirop d'Anis Gauvin
Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.
En vente partout a 25c.

SI VOUS SOUFFREZ DE
MALADIES DE L'ESTOMAC
Aigreurs, Manque d'appétit, Mauvaises digestions, Migraines, Constipation
LES AMERS INDIGENES
Vous guériront assurément
En vente partout, 25c. le paquet
Franco par malle sur réception du montant.
Laboratoires S. LACHANCE
87 rue St-Christophe, MONTREAL.

LIBRAIRIE FRANCAISE
J. E. RENEAULT
262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal
Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon Vivant, 5c. Le Pêle-Mêle 5c. L'Album Comique, 5c. Fantasio 15c
Par la poste, 1c de port.
Dépôt général pour journaux et revues de toutes sortes.
Specialite: PAPETERIE

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Quand le thermomètre monte il faut des
SOULIERS BAS
Nous avons l'article qui vous plaira. Formes les plus élégantes
$4 a $6
A. Lecompte Fils
241 Ste-Catherine Est,
COIN SANGUINET, MONTRÉAL.
Ordre par la malle rempli le jour reçu.

LE SPECIALISTE **BEAUMIER** MEDECIN OPTICIEN
a L'INSTITUT D'OPTIQUE.
PAS D'AGENTS
GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC."
EXAMEN GRATIS.
AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS UNE SPECIALITE.
PAS D'AGENTS
20 ANS D'EXPERIENCE.
144 STE CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE. MONTREAL.

Cigares de l'Union
Cigare Spécial sur commande
Bell Téléphone Main 2150.
PAS DE MACHINES.
PAS D'ENFANTS.
PAS DE FILLES.
Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.
Grand **MOTHER CIGARE**
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane
La Champagne Cigare à 10c.
n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.
LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
199 Rue Notre-Dame Est.
Cigares de l'Union

LES TRIBUNAUX POUR RIRE

LA PECHE MIRACULEUSE

Il existe de par le monde des gens qui se règlent sur le soleil pour se coucher et se lever.

Ces gens-là se retirent dans des quartiers tranquilles, où ils peuvent pour un loyer modique avoir la jouissance d'un jardin; dans ce réduit solitaire de six pieds carrés, ils entassent quelques moellons pour former des ruines: un bassin, au milieu duquel un jet d'eau est toujours projeté, et deux ou trois poules et autant de canards se promènent majestueusement pour figurer les cygnes et les paons.

Madame Belami fait partie de cette classe intéressante de gens paisibles qui cherchent à se rapprocher des moeurs de nos pères; par malheur, elle a un voisin qui a adopté les nouvelles coutumes. M. César, étudiant en droit depuis dix ans, a une fenêtre qui donne sur le jardin de Mme Belami, et il est accusé de meurtre avec préméditation et accompagné d'horribles circonstances! Vous allez voir.

Le Président—Madame Balemi témoin, approchez, prêtez serment, dites ce que vous savez.

Mme Belami.— Monsieur, il s'agit d'un coq.

César—Je crois que c'était une poule, mais le sexe n'y fait rien.

Mme Belami—Un coq, M. le président, rempli d'intelligence et de barbarie!... (Hilarité.)

César—J'ignorais ce fait, mais je me suis toujours douté que cet animal était barbare.

Mme Belami—C'est vous qui êtes... vous avez assassiné mon coq.

César—Allons donc!... il s'est suicidé!... Figurez-vous, M. le président, que j'ai contracté la mauvaise habitude de me coucher très tard, ce qui fait que le matin j'aime assez me livrer au repos; mais à peine fait-il jour que... (Ici M. César introduit ses deux index dans sa bouche et fait entendre un cocorico sonore et prolongé.) Jugez M. le président, s'il est possible de dormir avec ça.

Mme Belami, en larmes—Ah! Monsieur, vous me le rappelez c'est tout à fait sa voix.

César—Parbleu, je l'ai entendu assez souvent pour la contrefaire. Bref, M. le président ça devenait insoutenable... j'étais interrompu au milieu des rêves les plus heureux... Voilà dix ans que j'étudie le droit; je rêvais que je venais de passer mon premier examen d'une manière triomphale... crac! cocorico! je me réveillais en retrouvant mon code ouvert à la première page; je croyais déjeûner avec des truffes et du champagne, cocorico! je trouvais en me réveillant mon petit pain d'un sou et ma pomme cuite quotidienne... ce maudit coq faisait mon désespoir...

Le Président—Tout cela ne vous excuse pas d'avoir tué ce coq.

César.—Mais je ne l'ai pas tué, M. le président, voilà l'erreur... je ne l'ai pas tué le moins du monde, je me suis figuré que le manque de nourriture faisait crier cet animal; je lui jetai quelques légers morceaux de pain... il parut ne pas les voir; alors j'imaginais de les attacher à l'hameçon d'une ligne, cette fois il mordit, mais l'imbécile fit la sottise de manger l'hameçon avec le pain... un hameçon auquel je tiens beaucoup...il me venait de mon père. (Hilarité). Je voulus le ravoir, je tirais à moi et quand ce coq fut dans ma chambre, il s'était suicidé... des chagrins domestiques l'avaient sans doute porté à cet acte de désespoir.

Mme Belami—Vous l'avez mangé, Monsieur.

César—Oh, pardon, encore une erreur; j'ai essayé de le manger, mais il s'y est refusé... une résistance passive.

Le tribunal condamne M. César à 6 fr. d'amende et aux dépens.

César—C'est bien dur!

Mme Belami—Et moi donc, mon pauvre coq.

César—Oh! il était fort dur aussi!... je n'en discouviens pas.

Amusements d'Autan !

Pendant que Laurier et Préfontaine faisaient la pêche aux électeurs ; en ami, Tarte fabriquait des torpilles pour faire sauter la barque ! C'était le beau temps ! le joli temps.....

UN COMPTE MODELE

Un détail complet

Jacques Taspour, peintre décorateur en 1700, ayant travaillé dans une église du monastère, exigea soixante-dix-huit florins dix sous de Brabant, environ trente-trois piastres de notre monnaie.

L'abbé, trouvant la note exagérée, en demanda le détail, que voici:

	Florins
1.—Corrigé et verni les dix commandements	1.00
2.—Embelli Ponce-Pilate et mis un nouveau ruban à son bonnet	4.00
3.—Remis une queue au coq re saint Pierre, raccommodé sa crête	2.00
4.—Rattaché le bon larron à la croix, remis un doigt neuf	1.00
5.—Remplacé et doré l'aile gauche de l'ange Gabriel	15.00
6.—Lavé la servante du grand Caïphe, mis du cramoisi à ses joues	6.00
7.—Renouvelé le ciel, ajouté deux étoiles, doré le soleil et nettoyé la lune	8.00
8.—Rebordé la robe d'Hérode, noirci ses sourcils, remis deux dents, rajusté sa perruque	3.00
9.—Rapiécé la culotte d'Amas, en cuir, recousu deux boutons à sa veste	2.00
10.—Mis des guêtres neuves à Tobie fils, voyageant avec l'ange Raphaël, une courroie neuve à son sac de voyage et une virole à son bâton	2.00
11.—Tondu l'âne de Balaam, nettoyé ses oreilles et referré les pieds de derrière	4.00
12.—Réargenté les pendants d'oreille à Sara, pincé sa taille	3.00
13.—Mis un caillou neuf à la fronde de David, grossi la tête de Goliath et reculé ses jambes	4.00
14.—Replacé quatre dents à la mâchoire d'âne de Samson, rafraichi ses cheveux	2.00
15.—Goudronné l'arche de Noé, remis une nouvelle paire de manches et donné un peu d'air aux animaux	7.00
16.—Rapiécé la chemise de l'Enfant prodigue, lavé les pores, mis de l'eau dans leur bac	3.00
17.—Remis une anse à la cruche de la Samaritaine, fait une reprise à son jupon et rallongé les brides de sa coiffe	1.00
18.—Fait rentrer plusieurs cordes de bois au Purgatoire, restauré quelques âmes	6.00
19.—Ranimé le feu de l'Enfer, remis une queue neuve à Lucifer, raccommodé sa griffe gauche, redressé sa fourche et refait plusieurs autres petites choses pour les damnés	4.10

Il est certain que les peintres d'aujourd'hui sont un peu moins naïfs—ou un peu moins roublards—que le sieur Jacques Taspour.

——:o:——

Chez le dentiste—Pourrez-vous bien l'arracher? C'est une mâchelière, elle est solidement plantée. —Oh! je l'aurai, allez! dussè-je arracher la moitié de la mâchoire!

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire

Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITE DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario - Est

MONTREAL

Téléphone Bell, Est 1121.

ABONNNEMENT

Un an (pour le Canada) $1.00
Six mois " ..... 50 cts
Un an (pour les Etats-Unis)..... $1.50
Six mois " ..... 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes. ..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes ..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes ..... 2c "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion ..... 10c la ligne
Insertions subséquentes.. ..... 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à **Le Canard, Montreal, P.Q.**

Montréal, 7 Juillet, 1907.

Toute une série d'assemblées régionales, organisées par les libéraux, vont prôner à qui mieux mieux les bienfaits du gouvernement Gouin. Tout ça, ça sent les elections prochaines à l'automne surement, quoi qu'en disent certains députés.

***

C'est très embêtant de ne pas savoir composer ses discours soi même! Ça oblige à des courses un peu partout pour emprunter l'esprit qu'on n'a pas, et quand d'aventure on est découvert à temps, on ne peut plus parler, c'est humiliant.

***

On dit que d'ordinaire, les notaires "n'ont pas la parole en bouche". Cependant certains se font annoncer comme devant parler et... ne parlent pas. Mystère et bas les masques!

***

Les conservateurs de Trois-Rivières et ceux qui ont assisté au grand "show" donné par quelques tribuns (?) bleus, nous sont revenus confus comme "un coq qu'une poule aurait prit". Dans le cas présent, ce sont les pickpockets qui ont pris aux conservateurs auditeurs, leur argent, ils leur ont laissé cependant assez crier qu'ils (les conservateurs) avaient été volé. Il n'y a pas à dire, la campagne bleue promet beaucoup!

***

Le cirque est parti, emportant des milliers dollars canadiens, et pourtant, on sait qu'il a relativement peu payé pour donner des représentations. Qu'en sait-on, disait hier l'ami d'Yolande, il a peut être casqué pour la "C. E." Où va se nicher la supposition malveillante!

***

La ville se plaint qu'elle n'a pas de revenus? Pourquoi se fait-elle pas payer la somme de $120,000 que lui doivent deux grandes compagnies, la M. L. H. & P. et la M. S. R.? Pourquoi n'impose-t-elle pas une taxe directe... sur les sales affiches qui font de Montréal un monumental placard? Ça existe déjà en France et en Angleterre! Pourquoi?

***

On est en train de vouloir vendre l'île Ste-Hélène pour un terrain d'exposition permanente. Care la bombe si ce projet se réalise. Il est temps que la classe pauvre soit protégé contre des manipulateurs audacieux et sans vergogne. Peuple, protège-toi, tu es la force!

***

Et le drapeau Carillon-Sacré-Coeur? Le pauvre! Mgr Bruchési a brisé la hampe de son ambition et Bégin va en mourir, ce pauvr' bougre. Hélas! ça lui permettait pourtant de déchirer bien des amis de la cause! "Aieu veau, vache..."

Il est à espérer que le mouvement entrepris par le club Mercier pour l'uniformité des livres d'école, n'est pas déjà fini. Non, il faut que le peuple soit dégreuver de ce genre d'impôt qu'on lui force de payer. Allons, protégeons-nous contre ce genre de "trust."

***

"La Presse" par son digne propriétaire, l'hon. M. Berthiaume, vient de décider que le salaire minimum qui sera payé à ses reporters sera de $15.00. Bravo! c'est un rude coup de porter à l'égoïsme de ceux qui abusent de leurs reporters pour ne les payer que 7 et 8 piastres par semaine.

***

"Le Canadien" se fâche tout rouge contre l'"Ecremeux" qui qui dirige les "Dépêches." C'est bien drôle de voir comme ils ne "bichent" pas ensemble.

***

L'Association des Commis-Epiciers a obtenu un beau succès, la semaine dernière au Stadium. Ça ne manquait pas de...sel.

———:o:———

LA SOUPE AUX CAILLOUX.

Pour ceux qui ignore la recette de la soupe anx cailloux, la voici en quelques lignes :

Deux soldats français sont logés chez un avare, qui ne donne que l'eau et le feu, puis ils mettent un gros caillou qu'ils ont été cherché dans la rue.

L'avare est émerveillé. Il voit les troupiers ajouter soigneusement du sel et gouter.

—Ah ! la soupe serait délicieuse si on avait seulement quelques légumes.

—Qu'à cela ne tienne, répond le logeur, voici des poireaux et des carottes.

Les végétaux sont introduits dans la marmite. On regoute.

—Du miel ! s'écrie l'autre soldat, il faudrait un rien pour en faire une crème.

—Quoi ? fit l'avare,

—Tout petit morceau de lard.

—Bah ! dit l'avare, il ne faut pas pour si peu manquer un mets aussi extraordinaire.

Le lard est annexé. On laisse cuire. On sert chaud. Le potage est excellant.

—Ces militaires ! s'écrie le bourgeois, il n'y a qu'eux pour faire une soupe excellente avec un caillou.

———:o:———

Deux époux comparaissent devant le commissaire de police pour s'être battus sur la voie publique. Un ami les accompagne.

—Avez-vous vu le commencement de la querelle? demande le magistrat à l'ami.

—Oui, monsienr le commissaire, il y a environ deux ans !

—Comment, deux ans ?

—Oui, j'étais un des témoins à leur mariage.

***

Lu sur la devanture d'un magasin d'habillement, du faubourg Saint-Martin :

N'allez pas vous faire voler ail leurs, venez ici !

***

Etonnement légitime. — Un chasseur novice vient d'abattre un lièvre. Au comble de l'étonnement, il demande, en portant ses regards de tous côtés: Qui donc a tiré avec moi?

— Madame, vous avez commis une erreur la semaine dernière dans mon compte!...
— Madame, il est trop tard pour réclamer, je ne pourrais vérifier!
— Tant mieux j'y gagne 3 francs que vous m'avez donnés en trop!
— Voleuse, va!...

— T'es maire, Ferdinand, mais si t'es maire aussi longtemps que tu seras bête t'es sûr de monter tout échargé au grand saint Pierre!...

— Je suis votre entraîneur!
— Je vous reconnais bien, mais ne faites pas comme la dernière fois. Vous aviez tellement bu que vous m'entraîniez en sens contraire!

— Je me suis fait une place à part dans le journalisme.
— Qu'êtes-vous donc?
— Critique d'art à l'Exposition des chiens!

UTILITE A PARIS DU BOTTIN DES DEPARTEMENTS

Vraiment, j'avais beau chercher au plus creux de mes souvenirs, il m'était impossible de me rappeler le monsieur qui me tendait si cordialement la main.

Ou plutôt, je me le rappelais vaguement, comme un monsieur qu'on peut avoir vu quelque part, mais où? mais quand? mais dans quelles circonstances?

—Chacun son tour, alors, fit-il d'un ton enjoué. Il y a quelques années, c'est vous qui m'avez reconnu; aujourd'hui, c'est moi!

Et il ajouta:

—M. Ernest Duval-Housset, de Tréville-sur-Meuse.

Je jouai la confusion, la honte d'un tel oubli! Comment avais-je pu ne point me rappeler la physionomie de M. Ernest Duval-Housset que j'avais connu à Tréville-sur-Meuse, puis revu dans la suite à Paris?...

Notez que, de ma vie, je n'ai mis les pieds à Tréville!

Cette histoire-là est tout une histoire!

. . . . . .

Il y a quelques années, mon ami Georges Auriol et moi, nous arrêtâmes un jour à la terrasse du café d'Harcourt, et nous nous installâmes à une table voisine de celle où un monsieur buvait un bock.

Comme il faisait très chaud, le monsieur avait déposé sur une chaise son chapeau, au fond duquel mon ami Georges Auriol put apercevoir le nom et l'adresse du chapelier: P. Savigny, rue de la Halle, à Tréville-sur-Meuse.

Avec ce sérieux qu'il réserve exclusivement pour les entreprises de ce genre, Auriol fixa notre voisin; puis, très poliment:

—Pardon, monsieur, est-ce que vous ne seriez pas de Tréville-sur-Meuse?

—Parfaitement! répondit le monsieur, cherchant lui-même à se remémorer le souvenir d'Auriol.

—Ah! reprit ce dernier, j'étais bien sûr de ne pas me tromper. Je vais souvent à Tréville. J'y ai même un de mes bons amis que vous connaissez peut-être, un nommé Savigny, chapelier dans la rue de la Halle.

—Si je connais Savigny! Mais je ne connais que lui!... Tenez, c'est lui qui m'a vendu ce chapeau-là.

—Ah! vraiment?

—Si je connais Savigny!... Nous nous sommes connus tout gosses, nous avons été à la même école ensemble. Je l'appelle, Paul, lui m'appelle Ernest.

Et voilà Auriol parti avec l'autre dans des conversations sans fin sur Tréville-sur-Meuse, localité dont mon ami Georges Auriol ignorait jusqu'au nom, il y a cinq minutes.

Mais moi, un peu jaloux des lauriers de mon camarade, je résolus de corser sa petite blague et de le faire pâlir d'envie.

Un rapide coup d'oeil au fond du fameux chapeau me révéla les initiales: E. D.-H.

Deux minutes passées vers le Bottin du d'Harcourt me suffisent à connaître le nom complet du sieur E. D.-H.

Entrepositaire: Duval-Housset (Ernest), etc.

D'un air très calme, je revins m'asseoir et fixant à mon tour l'homme de Tréville:

—Excusez-moi si je me trompe, monsieur, mais ne seriez-vous pas M. Duval-Housset, entrepositaire?

—Parfaitement, monsieur, Ernest Duval-Housset, pour vous servir.

Certes, M. Duval-Housset était épaté de se voir reconnu par deux lascars qu'il n'avait jamais rencontrés de son existence, mais c'est surtout la stupeur d'Auriol qui tenait de la frénésie.

Par quel sortilège avais-je pu deviner le nom et la profession de ce négociant en spiritueux?

J'ajoutai:

—C'est toujours le père Roux qui est maire de Tréville?

(J'avais, à la hâte, lu dans le Bottin cette mention:—Maire: M. le docteur Roux, père.)

—Hélas! non. Nous avons enterré le pauvre cher homme, il y a trois mois.

—Tiens, tiens, tiens! C'était un bien brave homme, et, par-dessus le marché, un excellent médecin. Quand je tombai si gravement malade à Tréville, il me soigna et me remit sur pied en moins de quinze jours.

—On ne le remplacera pas de sitôt, cet homme-là!

Auriol avait fini, tout de même, par éventer mon stratagème.

Lui aussi s'absenta, revint bientôt, et notre conversation continua à rouler sur Tréville-sur-Meuse et ses habitants.

Duval-Housset n'en croyait plus ses oreilles.

—Nom d'un chien! s'écria-t-il, vous connaissez tous les gens de Tréville mieux que moi qui y suis né et qui l'habite depuis quarante-cinq ans!

Et nous continuions:

—Et Jobert, le coutelier, comment va-t-il? Et Durandeau, est-il toujours vétérinaire? Et la veuve Lebedel? Est-ce toujours elle qui tient l'hôtel de la Poste? etc.

Bref, les deux feuilles du Bottin concernant Tréville y passèrent. (Auriol, moderne vandale, les avait obtenues d'un délicat coup de canif et, très généreusement, m'en avait passé une.)

Duval-Housset, enchanté, nous payait des bocks—oh! bien vite absorbés!—car il faisait chaud (l'ai-je dit plus haut?) et rien n'altère comme de parler d'un pays qu'on n'a jamais vu.

La petite fête se termina par un excellent dîner que Duval-Housset tint absolument à nous offrir.

On porta la santé de tous les compatriotes de notre nouvel ami, et, le soir, vers minuit, si quelqu'un avait voulu nous prétendre, à Auriol et à moi, que nous n'étions pas au mieux avec toute la population de Tréville-sur-Meuse, ce quidam aurait passé un mauvais quart d'heure.

—:o:—

BONS MOTS

Le peuplier et la platane.—Un bossu passe dans la rue. Un mauvais plaisant l'aperçoit et crie à un de ses amis: Vois cet homme; il semble être un peu plié.—Et vois un plat âne, riposta froidement le bossu.

* * *

La dame (flairant un paquet de thé qu'elle vient d'acheter):

—Dites-moi donc, ce thé n'a-t-il pas le goût de foin?

Le commis—Je l'ignore, je n'ai jamais mangé de foin, je n'en connais donc pas le goût.

* * *

Deux apprentis, surpris par leur chef au moment où ils se querellent, s'excusent en prétextant leur terrible colère.

Le chef.—"Il ne vous appartient pas de vous mettre en colère: ne suis-je pas là pour ça?"

* * *

Napoléon Ier montra un jour (au jeu) à ses généraux une poignée de "napoléons" et demanda au général Rapp, Allemand d'origine:

—N'est-ce pas, Rapp, ces petits "napoléons" plaisent à tous, même aux Allemands?

Rapp.—Certainement Majesté, aux Allemands les petits "napoléons" plaisent d'autant plus que le grand leur plaît moins.

EAU PURGATIVE RIGA
LE PLUS EFFICACE DES PURGATIFS.

NOS THEATRES

EN SCENE

Je reçois à l'instant une lettre importante de Paris, dont les lecteurs du "Canard" ont la primeur. Voici:

Paris, 21 juin 1907.

Mon cher... Férule,

La troupe du théâtre des Nouveautés ne se compose pas aussi facilement que le supposent les directeurs de ce théâtre (malgré la prétendue dépêche publiée dans nos quotidiens.)

Je vous signale comme engagés jusqu'à ce jour:

M. Dutertre pour succéder à M. Lasalle.

M. Paul Marcel pour succéder à M. Perny.

Ces deux nouveaux artistes forment à eux deux plus d'un siècle de gloire.

Mme **Neumann**, remplacera Mme Montout.

Mlle **Adry** remplira une place restée vacante la saison dernière... celle d'ingénuité.

Je vous confirme l'engagement de Mlle **Hélène Gondy** (décidément les petits procès entretiennent l'amitié.)

Vous êtes en droit d'espérer une troupe qui atteindra les plus hautes cimes, car la troupe ne se forme pas à Mont-Martre, mais à Mont-Charmont.

Je joins à cette lettre la vraie biographie de ces artistes. Vous serez donc en mesure de démolir les fausses réclames et les fausses biographies que vos journaux publient si facilement . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Bien à vous

XXX.

Donc j'attends l'arrivée de ces artistes pour en reparler selon leur mérite.

***

Le comble de l'"aigreur"!

M. de Reusse s'embêtant tellement dans le "sale pays" qu'est le Canada, en est réduit à en vouloir à Christophe Colomb pour avoir découvert l'Amérique.

Quand M. de Reusse parle ainsi il m'aigrit (maigrit) Est-ce encore possible??

***

Quand les artistes nouveaux seront ici, ils auront affaire au colosse de Roode.

***

Avis aux cordonniers!

M. de Reusse chausse du 41.

***

M. Soulier du Nationoscope se propose d'aller au conservatoire Crépeau pour s'empêcher de dire: Le pauvre petit ne se doute pas que l'épicier et l'agent **est** là.

***

Harmant est en ce moment au Kent House des chûtes Montmorency où il fait les délices de ceux qui s'embêtent.

***

Je constate avec plaisir que mon ami Comte, dans le "Taon", a suivi ma ligne de conduite relativement au bluff que l'on fait autour des artistes. Bravo!

M. C. L. de Roode voudrait bien lui aussi marcher de front avec nous. Mais... c'est plus fort que lui. Chaque dimanche, dans les "Dépêches" il termine son article par un cou d'encensoir vers Mlle Lucie de Matha.

Aussi disait-il, dans la "Patrie" de mardi soir, que le public du Nationoscope est heureux de voir la "beauté" et la "richesse" des toilettes de Mlle Lucie.

Certainement qu'il n'est pas allé au Nationoscope, car Mlle Lucie chantant dans l'obscurité, il se serait souvenu: Que la nuit tous les chats sont gris.

***

Perdu: Un artiste, grand, élégant, précieux, portant monocle et se faisant accompagné d'un chien.

25 cents d'amende à qui le retrouvera.

O Nyms soit qui mal y pense.

***

Quelle est la salle la plus propre de Montréal?

C'est Lasalle Eugène.

***

Le conservatoire Crépeau a eu sa distribution de prix.

C'était crevant.

***

La charmeuse de serpents du Parc Dominion que l'on dit venir du Texas, est ni plus ni moins qu'une charmante canayenne de la Pointe St-Charles.

***

M. C. L. de R. espère que M. Prévost va revenir.

D'autres aussi **l'espèrent.**

***

Quand par malheur il arrive un accident dans le Scenic Railway du Parc Dominion, les journaux vendus et à vendre n'en parlent pas.

Pourquoi?

Galette et intérêt!

Il en est de même pour leur critique théâtrale.

***

M. Gauvreau, si vous tenez à faire plaisir à votre nombreuse clientèle qui chaque semaine adjaire vos vues animées, faites cesser la cacaphonie des bruits de coulisses qui n'ont rien de charmant pour l'oreille, car ils sont peu harmonieux, pas du tout imitatifs, peu appropriés et manquant de coïncidence avec les vues. Il n'est pas naturel d'émiter le bruit que fait un cheval lancé au galop sur un pavé de pierre, quand on voit défiler devant soi un cheval marchant au pas dans le sable ou dans l'herbe.

***

Depuis quelque temps on a monté beaucoup d'entreprises théâtrales.

C'étaient des "bateaux."

Tous ont échoué sur terre. C'est pour cela que M. Dormez organise une partie de théâtre sur l'eau.

Va-t-il échoué?

Le bateau?

M. Dormez?

Les deux sont possibles.

En attendant **Dormez** en paix.

***

M. Scheller est de retour de Québec où il a causé des infidéli-

SUR LE TOIT

BORDEN.—General elections now ? Aoh ! I fear !

LAURIER.—Vous n'êtes pas faite pour occuper le toit, descendez, ce être plus sûr pour vaous !

tés à ses admiratrices de Montréal.

O amour, tu n'es qu'un vain mot.

***

Lasalle Eugène a loué la salle Karn.

Non!

Oui!

Il a loué la salle hier (la salière), disent les méchants. C'est bon pour un conservatoire, disent les farceurs.

Ce n'est pas vrai, disent les **Espagnols,** car la Salamanque. Elle ne manque pas du tout.

Quand il est dans un pays la Saliède, balbutient quelques-uns.

Dans tous les cas, la Salsifis, il réussira.

D'autres disent que la Salmigandis.

Quoi! déjà!

Ah! les méchantes langues, ils voudraient Lasalle Hué (saluer.)

Chapeau bas, devant l'empereur La salle Karn est triste!

La salle-op-rit!

Laissez la faire.

Rira bien qui rira le dernier et Lasalle triomphera, et tous de vous écrier:

La sale bête, elle avait du poil aux pattes.

***

A qui appartient donc le théâtre des Nouveautés?

A R. J. Demers ou à Louis Demers. Mystère et saisie!

Les huissiers ont fait leur devoir à ce théâtre, et la saison prochaine, si les saisies se suivent, il ne restera plus que le bureau de direction et la marquise.

On pourra encore y mettre des trapèzes et y donner des représentations en pleine rue.

***

Un coup de téléphone m'apprend à l'instant même, que M. Cosset, l'artiste bien aimé et M. Heurion ont eu une prise de becs à Paris. Cosset prétendait connaitre Demers mieux que M. Heurion qui volontairement et par intérêt, louangeait son futur directeur.

Sans connaitre le pour et le contre, je donne le droit à M. Cosset.

Férule MENDES.

———:o:———

Un pauvre diable, ayant un soir surpris des voleurs dans sa maison, leur dit tout tranquillement: "Je ne puis pas m'imaginer ce que vous venez chercher la nuit dans ma maison, quand je n'y puis moi-même rien trouver en plein jour."

Le secret de

LA BEAUTE

Comment obtenir un

TEINT PUR

Et

GRATUITEMENT

Qu'est ce qui peut embellir plus qu'un beau teint et des bijoux. **Nous offrons l'opportunité à toute femme de se procurer les deux**, pour un temps limité seulement.

Comment et par quelles formules on peut se procurer un beau teint fut longtemps un secret bien gardé et par les ORIENTAUX et les GRECS.

Noos le reconnaissons maintenant après de longues années et de coûteuses expériences. Il est employé par les plus belles femmes de l'Europe. Des centaines d'Américaines qui le connaissent maintenant en expriment hautement leur grande satisfaction. Ce secret est facilement compris et d'exécution simple et vous sauvera la dépense de crêmes, cosmetics, poudres, et vous garantira sûrement un beau teint, une peau souple et libre de toutes taches et boutons. Avec la formule, nous pourrons vous y joindre une bague en or portant un diamant.

Nous vous vendrons cette bague avec un très petit profit sur le coût de la manufacture. Notre prix est moindre que la moitié de celui demandé par d'autres Le secret est gratis avec chaque bague.

C'est une bague en or de guiné, montée en diamants entourés de beaux brillants absolument garantis, très clairs, taillés comme un Belcher avec un Tiffany de 12 Kt., qualité d'or, et vendu chez votre bijoutier certainement plus que $2.00.

Nous vous expédirons par la malle le fameux secret en question plus votre commande pour une bague de $2.00, soit en mandat de poste, en argent de papier ou en timbres. Possédez votre ordre avant que nos prix ne montent.

Cette offre est faite pour une période déterminée et afin de faire connaitre nos marchandises.

Envoyez aujourd'hui votre ordre pendant qu'il est temps encore.

T. C MOSELEY
32 East 23rd Street, New York City.

GRATIS A toutes femmes pour se procurer de nous et vendre de nos nouveautés, nous donnons une **Grosse Prime.** Envoyez votre nom aujourd'hui pour le catalogue, nos prix, etc. Ecrivez de suite. Addresse **C. T. MOSELEY**, Département des Primes, 32 E. 23rd Street, New York City.

Le président.—Voilà dix fois, en un mois que vous comparaissez pour délit d'ivresse manifeste; vous êtes incorrigible.

Le prévenu (d'un air tragique) Mon président, je ne suis pas un ivrogne: si je bois c'est pour oublier!

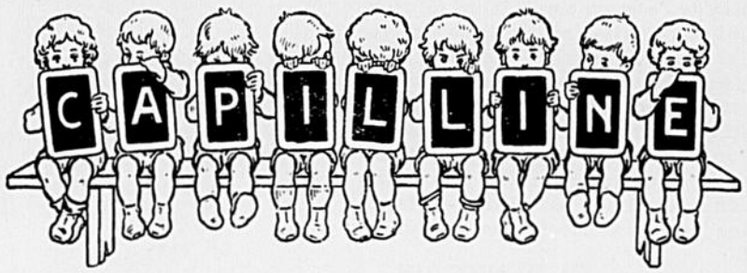
Le président.—Oui, mais vous n'oubliez pas de boire.

Une épitaphe:

"Ci-gît Gaspard Duroseau; il a été veuf quatre fois et est mort avec la ferme espèrance de trouver un monde meilleur."

Carnet d'un philosophe:

Si vous voulez qu'une femme s'occupe de vous, n'ayez pas l'air de vous occuper d'elle.



Le Célèbre Régénérateur des Cheveux

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ? **SI OUI**

Employez la **CAPILLINE** qui rend aux cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Elle arrête la chute des cheveux et fait disparaître les **Pellicules.**

Résultats inespérés. **Vente toujours croissante.**

SE VEND PARTOUT en FLACONS de 50 CENTS.

DEPOSITAIRE:

Laboratoires S. LACHANCE, 87 rue St-Christophe, MONTREAL.

OUVRIERS = ATTENTION

Pourquoi payer Loyer ?

Rappelez-vous que vous pouvez devenir proprietaire et a peu de frais.

Magnifiques Terrains a Vendre au

Parc Amherst

Terrains depuis $155 et plus.
Payable 5% Comptant. Balance par 120 Paiements mensuels.

Prenez les tramways du Boulevard Saint-Denis qui traversent la propriété.

On pourra se procurer des plans et des détails complets des Agents sur la propriété ou de

The Ross=Realty Co., Ltd.

AGENTS VENDEURS, **30 RUE ST-JEAN,**

AUSSI AU BUREAU DE LA COMPAGNIE

107 RUE ST-JACQUES, **Chambre 41.**

AVIS IMPORTANT

Aux abonnés des Etats-Unis

Par suite de la récente convention postale intervenue entre Ottawa et Washington, il nous faut porter le prix de l'abonnement de notre journal aux Etats-Unis de $1.00 à $1.50 par année, à partir de ce jour.

Nos abonnés du Canada continueront à recevoir notre journal au prix de $1.00 par année, puisque l'augmentation du tarif postal ne porte que sur le service des journaux canadiens aux Etats-Unis et des journaux américains au Canada.

LA DIRECTION.

Le "Canard" dit "bonjour" au "Taon". A deux la vie est plus douce... et les épanchements plus faciles.

***

Le "National" se fait battre, mais peu importe, il y a toujours des raisons pour l'excuser, c'est ce qui manque le moins. Espérons que "Tucker" montrera au "home" toute une série de "passes" qu'il ignore encore!

***

Pourquoi Asselin attaque-t-il Turgeon après Prévost? C'est un besoin; il n'en porte pas le nom, mais c'est une "guêpe"! Il faut qu'il pique tout le monde, c'est sa vie!

***

C'est cet après-midi, que les "purs, les célestes" doivent se réunir en petit caucus pour dénigrer et organiser tout un plan de diffamation contre les libéraux. Ce qu ça va sentir mauvais!!!

***

Il n'y a que Frank Lachapelle pour tenir de la bonne boisson, demandez-le aux personnes qui sont allés au Stadium la semaine dernière.

***

On annonce une grève de journalistes pour la fin de juillet. Ils en ont assez de travailler avec dévouement pour des gens qui ne savent pas reconnaître des services rendus. Les ingrats!!!

***

Aux dernières nouvelles, Oléas fait une campagne effrénée dans le comté des Deux-Montagnes en sa faveur. Il se gobe, disait hier un électeur. Il devrait mettre sa "plaque" sur sa maison de campagne!

***

Ce sont les gens de Rigaud qui sont contents de leur Gustave. En effet, le major-député Boyer a fait dépenser près de $6,000 dans ce comté. "Son" comté! C'est pas si bête, hein?

***

Pas mal administré la pilule de Fournier à Ulric Barthe. Que va "faire" ce dernier? Il n'y a pas trente-six moyens quand on est accusé de "menteur et d'entretenue." Venge ton honneur, Ulric!

***

Un malin disait hier: "Ce sont les journalistes qui souvent font les députés et rarement des députés! Est-ce à croire que les députés en sont reconnaissants aux journalistes? Ah! non! par exemple!

***

Cet après-midi, sur le terrain du National, les vaillants joueurs d'Hochelaga vont se mesurer contre les Malborough. La partie promet d'être très intéressante. Encourageons nos gens!

EAU PURGATIVE RIGA
Guérit la Constipation. En vente partout.

Le Succès de M. Payette

MONTREAL.—Mes félicitations, M. Payette. Vous êtes le premier jardinier qui me fait profiter des fruits dans mon jardin ! Et encore, pas à pleine mesure !

"CARNET-DE-SAUVAGE"

"Ne pas se compter" est un terme conventionnel chez les prétendus civilisés pour exprimer l'abondance, verbi-gratiâ: "Les sottises de Bégin ne se comptent pas," cela veut dire, n'est-ce pas qu'il y en a trop; tandis que "se compter" exprime la rareté, verbigratiâ "Un jour de St-Jean-Baptiste on les compte, les partisans du "Carillon Sacré-Coeur!" Eh bien, je me surprends à ne trouver aucun inconvénient d'accoupler l'idée du succès de l'Hymne National primé par l'A...etc., avec la première expression. Car, si les "Hôla!" qui ont accueilli, comme dans la fable de LaFontaine, ce Français lourd voulant poser au Canadien inspiré ne se comptent pas. Depuis quelques semaines, quel journal n'en a pas fait gorge chaude!, n'est-il pas vrai d'un autre côté que les bons mots en faveur de ce concours ne se comptent pas, non plus, pour la bonne raison qu'il n'y en a pas eu, qu'aucun journal n'a pris la part de l'abbé Fournet?

Les auteurs même de la bourde, notamment la "massive" "Presse" qu'on ne peut suspecter de pénurie de verbiage ont gardé un silence significatif.

Dans certains petits séminaires on coupe les ailes aux jeunes, en leur interdisant la publication des journaux, ne devrait-on pas, à plus forte raison, protéger les colonnes du journalisme contre ceux qui ont eu les ailes coupées depuis nombre d'années?

Ne voilà-t-il pas que les pierres mêmes des chemins ont une bouche pour témoigner, suivant l'expression des Saintes Evangiles, que les simples mots se composent d'eux-mêmes une ironie. O miracle! "Paysan" dénonçant le premier dans le "Canada" le résultat du fameux concours, avait dit que ce n'était " pas digne d'un élève de versification," sans savoir qu'il s'adressait, le malheureux, à un professeur de Belles-lettres (une classe plus haut!) mais tout de suite un malin fit remarquer que le lauréat portait dans son nom, une définition fatale: "four net!"

Pour terminer cette histoire, savez-vous que le complément musical a été proportionnel? D'abord on a essayé le "Viens poupoule, viens" et le "Libera." On a reconnu qu'un air funèbre n'allait pas mal. Et cela a dû mettre sur la piste, car définitivement, pour ce four grandiose on a choisi... Crèpe haut!

HACHE-GEAI.

———:o:———

—Dis, Jacques, as-tu ciré mes chaussures ?

—Non Monsieur

—Et pourquoi donc ?

—C'est que vous allez les salir tout à l'heure dans les chemins et que j'ai pensé que ce n'était pas la peine de les décrotter.

Un instant après le domestique ayant demandé la clef du buffet.

—Pourquoi faire ? lui dit son maître.

—Pour déjeuner.

—Oh ! reprit l'officier, comme vous aurez faim dans deux heures d'ici, ce n'est pas la peine de manger à présent.

———:o:———

L'ALMANACH DU MONDE QUI CHANTE

L'Almanach du Monde qui Chante ur 1907 vient de paraitre. C'est un oli recueil noté de soixante-dix pages, ontenant trente-deux nouvelles chanons, tous les derniers succès.

PRIX, 25 cts

En vente au bureau du *Canard*, 109 rue Ontario Est, Montréal.